

Quelques signes d'amélioration en fin d'année

L'économie réelle est affectée à l'échelle mondiale. Comme la plupart des pays de la zone euro, le Royaume-Uni et le Japon, la France entre en récession au troisième trimestre 2008. Quelques pays - États-Unis ou Espagne - n'entrent en récession qu'au dernier trimestre 2008 ; d'autres - Chine et pays émergents d'Asie - subissent un net ralentissement de leur activité sur cette période.

Les signes précurseurs de la dégradation observés en 2008 s'accroissent au début de l'année 2009. Le paroxysme de la crise est atteint au premier trimestre et des signes d'amélioration interviennent en France à partir du deuxième trimestre. Dans la plupart des économies avancées, la sortie de récession se précise à partir du troisième trimestre 2009.

En 2009, en Poitou-Charentes, tous les secteurs économiques régionaux sont plus ou moins touchés. Les productions, les chiffres d'affaires sont en repli, les investissements diminuent. Les produits phares de la région tels que les produits de la culture et de l'élevage, le cognac se vendent moins bien à l'étranger.

De cette baisse généralisée de l'activité s'ensuit des pertes d'emplois salariés (hors intérim) importantes. Les emplois perdus le sont dans tous les grands secteurs du tissu économique régional.

Au cours de la seconde partie de l'année, quelques signes d'amélioration de la situation sont perceptibles au niveau régional. L'emploi intérimaire repart à la hausse au troisième trimestre. C'est le signe d'un premier redémarrage économique. De nouveaux emplois voient aussi le jour dans les services marchands hors intérim au dernier trimestre 2009. Autre signe d'amélioration, dans le secteur de la construction, les demandes de logements neufs redémarrent au troisième trimestre 2009. Cette tendance est confirmée début 2010.

Ces quelques signes d'amélioration n'ont pas d'impact visible sur le front du chômage fin 2009. En lien avec la forte dégradation du contexte économique du début d'année 2009, le chômage grimpe dans la région, et cela jusqu'au dernier trimestre de l'année. La hausse est plus forte pour les hommes et pour les seniors. Les zones les plus exposées ont été celles du Nord Deux-Sèvres, Châtellerauld, Cognac, Saintonge Intérieure et Saintonge Maritime.

La région Poitou-Charentes, malgré quelques signes d'amélioration en fin d'année, est affectée par la crise. La crise économique s'est généralisée à l'ensemble de l'économie réelle dans la région comme dans toute la France. Du côté du financement de l'économie, la situation s'est stabilisée en 2009. En effet, les encours de crédits octroyés aux entreprises régionales ont peu varié (*encadré financement de l'économie*).

LA CRISE ATTEINT TOUS LES SECTEURS D'ACTIVITÉ...

Tous les secteurs ont vu leur activité ralentir. Les exportations de produits agricoles et de produits industriels ont été pénalisées. Les exportations agricoles ralentissent en 2009. Leur valeur diminue de 23 %. Cette baisse est en lien avec la baisse des cours mondiaux des céréales. Dans la région, la production végétale est importante puisqu'elle représente encore les deux tiers de la production agricole en 2008. La baisse des cours de 2009 s'inscrit dans un contexte particulier. Après la flambée des cours en 2006, 2007 et début 2008, les cours se réorientent à la baisse en 2009. Dans la région, aux turbulences financières se sont ajoutées des turbulences météorologiques.

En 2009, la situation dans l'industrie se dégrade. Le relatif dynamisme du secteur industriel régional des dernières années s'était déjà interrompu en 2008. Les secteurs de fabrication d'équipements et de fabrication agroalimentaire étaient néanmoins restés moteurs en 2008. L'année 2009 marque un tournant radical. Toutes les exportations chutent. Ce sont des baisses records à deux chiffres, comprises entre -15 % et -40 %. Le secteur des autres produits industriels affiche la plus « petite » baisse (-8,5 %). La fabrication agroalimentaire, celle d'équipements et de matériels de transports enregistrent aussi des baisses importantes de leurs exportations à leur

tour en 2009. Le cognac (fabrication agroalimentaire) et l'industrie automobile sont plus particulièrement touchés. À noter toutefois que les expéditions de cognac ont fortement diminué en début d'année, avant de se redresser au cours du second semestre.

En 2009, l'activité dans la construction s'est contractée. Les investissements diminuent pour la deuxième année consécutive dans le seul secteur du bâtiment (hors travaux publics). En revanche, le secteur des travaux publics maintient son niveau d'investissement par rapport à 2008. Du côté de la construction neuve de logements, la demande a connu son plus faible niveau avant l'été 2009. La fin d'année 2009 indique une reprise de la demande de logements, en particulier en Charente-Maritime. Le redressement qui se dessine en fin d'année concerne tous les types de logements (maisons individuelles et appartements). Du côté de la construction de locaux non résidentiels, elle avait connu une forte inflexion en 2008, en Poitou-Charentes comme en France. En 2009, le fléchissement de la demande de locaux non résidentiels se poursuit avec une baisse de l'ordre de 8 % des surfaces de locaux autorisées. La baisse de la demande est particulièrement forte dans la Vienne. En revanche, elle progresse en Charente-Maritime, principalement en raison de plusieurs projets de construction de surfaces commerciales (Jonzac, Saintes et autour de Saintes...).

Les modes de transports régionaux ont été diversement touchés par la crise. Du côté des marchandises, les transports routiers, maritimes et ferroviaires enregistrent un net recul marqué par la baisse des tonnages transportés. Le seul point positif est l'augmentation du volume de trafic de la plate-forme de transport combiné de Cognac. Du côté des passagers, le trafic des TER régionaux affiche une légère hausse tout comme les transports collectifs urbains. Seul le transport aérien ralentit.

Concernant le tourisme régional, le bilan est globalement positif. La fréquentation dans les hôtels et campings a légèrement progressé en 2009. Le nombre de nuitées est en hausse de 1 %. Les campings ont connu une hausse de fréquentation. Ils bénéficient d'une forte hausse de la clientèle française. En revanche, la fréquentation des hôtels dans la région est de nouveau orientée à la baisse (-1,7 %), cumulant un recul des clientèles étrangère et française. Les Britanniques sont venus nettement moins nombreux en 2009. La clientèle d'affaires est également en net retrait. Elle représentait 43 % des nuitées hôtelières en 2008. Elle en représente 40 % en 2009. La Charente-Maritime fait exception puisque la fréquentation de ses hôtels est en hausse avec un nombre de nuitées en hausse de 1 %.

... ET DES PERTES D'EMPLOIS SALARIÉS S'ENSUIVENT

Les baisses d'activité enregistrées par les entreprises régionales ont affecté le tissu économique. Elles ont conduit les entreprises à supprimer de nombreux emplois salariés. Tous les grands secteurs économiques (industrie, construction, commerce et services) ont perdu des emplois.

L'emploi salarié régional dans le secteur marchand non agricole diminue de 3 % en 2009. Les suppressions nettes d'emplois s'étaient amorcées dès 2008 (surtout les emplois intérimaires) mais elles se sont considérablement amplifiées en 2009. En effet, en 2008, la région enregistre 8 000 emplois salariés de moins dans le secteur marchand hors agricole. En 2009, ce sont 12 000 emplois salariés qui disparaissent. Contrairement à 2008, le Poitou-Charentes résiste moins bien à la crise en 2009 que la France dans son ensemble.

Les pertes d'emplois dans la région concernent en premier lieu le secteur de l'industrie (-7 %). En effet, la moitié des emplois perdus le sont dans l'industrie. Contrairement à 2008, l'industrie régionale résiste moins bien qu'en France. Toutes les activités industrielles connaissent une baisse de leurs effectifs plus importante qu'en moyenne nationale. La baisse de l'emploi dans la fabrication de matériel de transport (-12 %) est deux fois plus forte qu'en moyenne. Ce secteur qui englobe l'industrie automobile, la construction navale, aéronautique et ferroviaire a perdu 1 400 emplois salariés en 2009. Ces pertes s'expliquent en partie par la fermeture de New Fabris, à Châtelleraut, avec plus de 350 salariés licenciés. Mais c'est aussi le résultat des restrictions d'emplois ou des départs volontaires dans l'industrie automobile, par exemple chez Heuliez, Valéo, Magnetti-Marelli, Delphi Diesel... Ce secteur emploie des intérimaires dont le nombre a fortement baissé dès la fin 2008. Les entreprises de la construction navale, telles que Dufour Yachts, Fontaine Pajot souffrent également. La fabrication d'autres produits industriels a perdu aussi beaucoup d'emplois (-8 %). Elle regroupe une partie des sous-traitants de l'industrie automobile, situés en première ligne face à la crise.

QUELQUES SIGNES D'AMÉLIORATION EN FIN D'ANNÉE EN MATIÈRE D'EMPLOIS...

L'intérim repart à la hausse à partir du troisième trimestre. L'emploi intérimaire peut être considéré comme un indicateur avancé de la reprise économique. Les salariés intérimaires étaient en difficulté dès septembre 2008. Ils sont les premiers salariés à avoir été touchés par la crise. En effet, leur nombre a chuté de 26 % en 2008, un peu plus qu'au niveau national (-21 %). En 2009, les pertes se sont stabilisées (-0,9 %).

En fin d'année 2009, les employeurs industriels ayant licencié ou employant beaucoup d'intérimaires en dehors des années de crise, font de nouveau appel à l'intérim. L'intérim a une croissance forte lors des phases de conjoncture favorable à l'activité économique et est en repli lors des phases de conjoncture défavorable. Ce caractère « pro-cyclique » s'explique par le fait qu'il s'agit de formes d'emploi plus flexibles que les employeurs utilisent pour ajuster plus rapidement l'offre à la demande. C'est par ces formes d'emploi que les employeurs embauchent lorsque la demande redémarre.

Les offres d'emplois durables se redressent également en fin d'année. Le recul de ces offres, supérieures à six mois, recueillies par Pôle emploi s'est poursuivi en 2009. Il se manifeste surtout en début d'année. La fin de l'année est moins défavorable, avec même un léger rebond au quatrième trimestre.

... QUI N'ENDIGUENT PAS LA MONTÉE DU CHÔMAGE

En 2009, le taux de chômage régional grimpe à 9,6 %. Il rejoint le niveau du taux de chômage métropolitain. Il est en hausse dans tous les départements du Poitou-Charentes, et ce jusqu'au dernier trimestre de l'année, comme dans l'ensemble de la France.

Depuis le début de la crise, le chômage a gagné du terrain sur tout le territoire régional. Mais le Nord Deux-Sèvres, Châtelleraut, Cognac, la Saintonge Intérieure et la Saintonge Maritime ont été plus affectés qu'ailleurs. Les taux de chômage y ont bondi plus qu'en moyenne sur le territoire français. Ces zones affichaient déjà des taux de chômage relativement élevés. Leur situation s'est aggravée plus qu'ailleurs : les taux de chômage

ont augmenté entre +2,7 points et +3,4 points (contre +2,4 points en moyenne nationale).

À Pôle emploi, plus de 100 000 demandeurs d'emploi sont inscrits en fin d'année 2009. Ce nombre est en hausse de 18 %, hausse comparable à celle observée en France métropolitaine. Les hommes et les seniors sont plus touchés par cette dégradation. Les chômeurs peinent à retrouver un emploi. Et il s'ensuit une poussée du chômage de longue durée en 2009. Pourtant, des dispositifs tels que l'activité partielle, les plans de formation ont permis d'enrayer une partie de la hausse des demandeurs d'emploi.

En lien avec la hausse du chômage, le bilan social régional est marqué par une hausse sensible des situations de précarité. La crise économique impacte fortement les bénéficiaires de minima sociaux. Le nombre d'allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) socle et de l'Allocation adulte handicapé (AAH) est en nette augmentation, dans la région comme en France. Par ailleurs, les situations de surendettement sont en hausse dans la région, surtout en Charente et en Charente-Maritime.



Principaux indicateurs

	Poitou-Charentes		France métropolitaine
	Nombre en 2009	Évolution 2008-2009 (en %)	Évolution 2008-2009 (en %)
Emploi - chômage - insertion			
Effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles (<i>données provisoires</i>)	382 200	-3,1	-2,2
Industrie (hors intérimaires)	92 750	-6,6	-4,7
Construction (hors intérimaires)	40 150	-5,4	-3,1
Commerce (hors intérimaires)	76 750	-2,0	-1,2
Services (y compris tous les salariés intérimaires)	172 550	0,0	-1,0
Taux de chômage au 4 ^e trimestre ⁽¹⁾	9,6 %	+ 1,9 pt	+ 1,8 pt
Demandeurs d'emploi, disponibles et sans emploi (catégorie A)	67 710	+ 18,2	+ 18,7
Dossiers de surendettement	6 116	+ 17,5	///
Allocataires du RSA socle	34 145	+ 9,4	///
Allocataires de l'ASS	6 872	- 9,2	///
Activité des secteurs			
Exportations en euros courants (<i>millions d'euros</i>)	4 792	- 18,6	-17,5
Exportations de boissons	1 143	- 22,6	///
Exportations de produits de la culture et de l'élevage	570	- 23,8	///
Logements autorisés (maisons individuelles, appartements)	10 081	- 38,3	-21,4
Maisons individuelles	8 682	- 32,1	-14,0
Appartements	1 399	- 60,8	-29,6
Tourisme : nuitées hôtelières	4 493 560	- 1,7	-4,9
Tourisme : nuitées en camping ⁽²⁾	6 679 610	+ 3,0	+4,2
Entreprises			
Créations y compris auto-entrepreneurs	14 329	+ 99,5	+ 75,7
Créations hors auto-entrepreneurs	5 617	- 21,8	- 21,1
Défaillances	1 360	+ 19,4	+ 6,8

Sources : Insee, Direccte, ARS, Caf, MSA, CPAM, RSI, Unédic, Douanes, Draaf, DREAL, ORT, Banque de France

(1) Évolution 4^e trimestre 2008 - 4^e trimestre 2009, calculée en points de pourcentage

(2) Du 1^{er} mai au 30 septembre

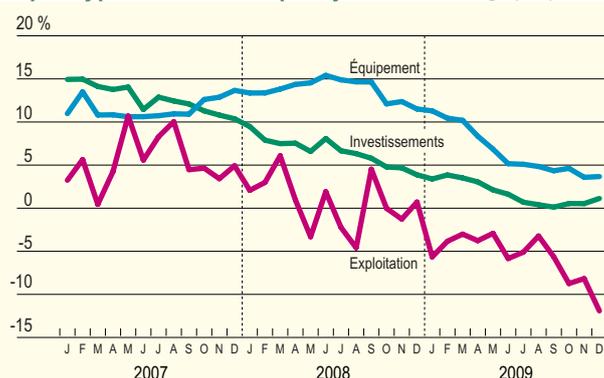
Financement de l'économie

Stabilité des encours de crédits octroyés aux entreprises

Les crédits octroyés aux entreprises par les banques de la région Poitou-Charentes ont régulièrement progressé à un rythme assez soutenu jusqu'en septembre 2007. Par la suite, l'accroissement a été plus modéré sur 2008 et les encours ont peu varié sur 2009 (graphique 1). L'examen par nature de crédits montre que les encours des crédits d'exploitation ont eu tendance à diminuer tandis que ceux consacrés aux investissements ont encore augmenté (graphique 2).

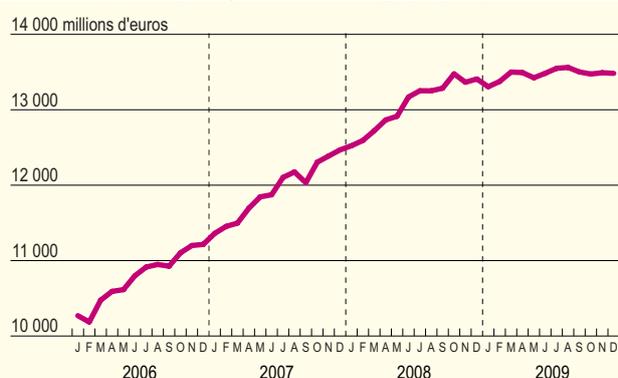
Les encours des crédits mobilisés accordés aux TPE et aux PME ont globalement progressé sur 2009 (graphique 3).

Variations des encours de crédits octroyés aux entreprises par type d'encours depuis janvier 2007 (graphique 2)



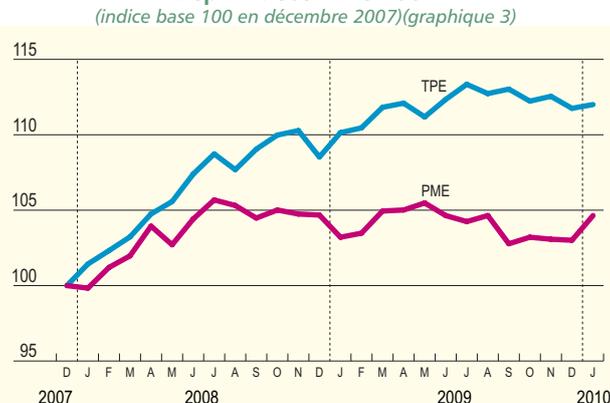
Source : Banque de France

Encours de crédits octroyés aux entreprises depuis janvier 2006 (graphique 1)



Source : Banque de France

Encours de crédits mobilisés par taille d'entreprises depuis décembre 2007 (indice base 100 en décembre 2007) (graphique 3)



Source : Banque de France

DÉFINITIONS :

Encours de crédits octroyés : ils totalisent l'ensemble des engagements (utilisés ou non) des banques aux entreprises de la région (graphiques 1 et 2).

Encours de crédits mobilisés : ils retracent l'évolution des seuls crédits utilisés (mobilisés) par les entreprises de la région (graphique 3).